

Bovins et enfants : une histoire de nomades

[Jakob Zinsstag] Bienvenue dans la deuxième semaine de notre formation. Vous apprendrez comment les médecins, vétérinaires et autres professionnels peuvent collaborer efficacement pour accomplir plus ensemble que séparément.

Mon expérience a commencé quand j'ai travaillé avec des bergers nomades. Ce sont des éleveurs de bétail qui se déplacent avec leurs bêtes, moutons, chèvres et chameaux, pour chercher du fourrage et de l'eau. La plupart du temps, ils se trouvent dans des régions semi-arides en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Ils n'ont quasiment aucun accès à des services de santé en raison de leur style de vie nomade. Une question cruciale était de savoir comment leur fournir ces soins.

Avec nos partenaires tchadiens, nous avons créé une équipe composée de médecins, de vétérinaires, de microbiologistes et de géographes. Nous avons étudié la santé des gens et de leurs animaux en même temps. À notre surprise, nous avons découvert qu'il y avait plus de bêtes vaccinées que d'enfants ou de femmes. Aucun enfant n'avait reçu la totalité des vaccins habituels.

Nous avons ensuite rencontré les autorités sanitaires et vétérinaires tchadiennes, ainsi que les communautés, pour parler de ces thèmes. Dans cette situation, il était essentiel de nouer le dialogue avec les parties prenantes. Notre solution a été de créer des équipes de vétérinaires et de médecins. Quand les vétérinaires partaient vacciner le bétail, ils emmenaient des infirmières en santé publique pour vacciner les enfants et les femmes et fournir des médicaments de qualité et une éducation sanitaire. De cette façon, nous avons mis des services de médecine préventive à la disposition de gens qui n'y auraient normalement pas accès. Et cela a de toute évidence créé une valeur ajoutée à une coopération plus étroite entre médecins et vétérinaires.

En raison du transport commun des infirmières, vétérinaires et vaccins, des économies d'argent ont été faites. Esther Schelling et ses collaborateurs ont quantifié ces économies en contrôlant les coûts du service commun.

En soustrayant ce montant du coût d'un service parallèle pour la vaccination humaine et animale, on voit les économies possibles grâce aux méthodes One Health. Dans cette étude, nous avons économisé 15 % par rapport aux coûts d'une prestation de services parallèles. Nous aurions aussi pu estimer le montant différentiel des vies animales et humaines qui ont été sauvées grâce à cette approche, mais cela prend beaucoup plus de temps. Plus tard, nous vous montrons comment estimer les avantages médicaux différentiels.

Cet exemple montre un principe fondamental des méthodes One Health. En soustrayant les approches communes des approches parallèles, One Health profite en termes d'une meilleure santé humaine et animale, en termes d'économies, de services environnementaux et d'un meilleur délai dans la détection des maladies.